



Société des Missions Africaines

N. 263

Décembre 2015

L'appel de l'Afrique



Joyeux Noël ! Bonnes Fêtes !



L'AFRIQUE AU CŒUR DE NOTRE MISSION

Loué sois-tu, mon Seigneur

“ Ces paroles de Saint François reprises par le Pape François, faisons les nôtres. Oui, louons Dieu pour tout ce qu’il nous donne : la vie, les bienfaits de la terre, les amis, la famille. Tout est donné, tout nous vient de Dieu. En cette période de fin d’année, disons merci à Dieu, à nos proches, à ceux qui essaient de rendre la terre plus belle et plus fraternelle.

Ce qui est bon pour nous, nous ne pouvons le garder pour nous seuls, partageons-le avec les autres. En ces temps de fêtes, je souhaite à chacun et chacune de nous de goûter le bonheur qui nous est donné, mais aussi de le partager à ceux de notre entourage.

Noël, Dieu vient chez nous. Il nous invite à aller vers l’autre.

Les Missions Africaines vous remercient pour votre amitié, votre partage et vous assurent de leur prière pour vous et à toutes vos intentions. ”



Père Gabriel NOURY
Supérieur Provincial

Sommaire

2

La SMA au service des Africains

En mission au pays d’Ébola
Et si on parlait de la SMA ?

5

Projet sma

Foyer d’accueil du Père au Nord Bénin

6

Culture et Événements

Laquelle est le modèle... Laquelle est la copie ?
Université d’été des Missions Africaines

7

Interactif

Des jeunes heureux de croire

8

Témoins

Évangile et Architecture

En mission au pays d’Ébola

Éric Aka, prêtre des Missions Africaines, originaire de la Côte-d’Ivoire, travaille au Liberia, dans le diocèse de Banga, à la frontière de la Guinée et de la Sierra Leone. Lors de son passage en France, le Père Gérard Sagnol l’a rencontré.

Gérard Sagnol – Le Liberia a connu la terrible épidémie d’Ébola, comment as-tu vécu ce temps de crise ?

Éric Aka — La crise s’est passée en deux phases : le début de l’épidémie, et son expansion. Dans les débuts, j’étais là avec la population. J’avais déjà une connaissance d’Ébola. En effet, nos confrères congolais nous avaient déjà informés sur cette maladie. Nous avons mené des campagnes de sensibilisation dans nos communautés chrétiennes ainsi que dans les villages, les invitant à suivre les consignes du ministère de la santé et leur rappelant que c’est une maladie réelle et dévastatrice. En mai, j’ai voyagé, et à mon retour, je n’ai pas pu rejoindre le Liberia parce que les frontières étaient fermées. Lorsqu’enfin j’ai pu rejoindre mon secteur, nous avons mis en place un « appui alimentaire » pour les orphe-

lins. Nous n’avons pu soutenir que 104 orphelins.

Comment se passait ce soutien aux orphelins ?

Les orphelins restaient chez des oncles ou tantes. Nous aidions ces familles à prendre soins de ces enfants en leur apportant de la nourriture.

Une fois la crise d’Ébola passée, dans quel état se trouvait le pays ?

L’épidémie a duré pratiquement un an et toute activité productrice était arrêtée. Le pays se trouvait en grande difficulté. Il fallait donc relancer l’activité économique et reprendre même les relations sociales, sans oublier les précautions sanitaires essentielles, puisque c’est par le toucher et divers contacts que la maladie se propage.



LA SMA AU SERVICE DES AFRICAINS

Quelle action as-tu menée avec la communauté chrétienne ?

Après Ébola, il a fallu visiter toutes les communautés, s’assurer que tout le monde était en place, redonner espoir aux gens et apprendre de nouvelles habitudes. Nous avons rassemblé les chrétiens pour leur donner des informations avec l’aide de la Caritas. Nous avons aidé la population à avoir un autre regard sur les victimes d’Ébola qui ont réussi à guérir pour ne pas stigmatiser toute la famille mais essayer d’avoir un regard de compassion.

Tu vas bientôt rejoindre le Liberia, quels sont tes projets futurs ?

Il nous faut maintenant trouver des moyens pour la scolarisation des orphelins. Ils n’ont plus de parents, ils ne sont plus scolarisés. La famille d’accueil n’a pas les moyens de payer les études et pour leurs enfants et pour les enfants accueillis. Notre objectif est d’assister ces familles d’accueil. C’est le grand projet qui nous tient à cœur aujourd’hui. L’appui alimentaire mis en place lors de l’épidémie était programmé pour dix mois, il arrive à terme. Nous devons continuer à soutenir discrètement certaines familles qui sont dans un dénuement complet. Des femmes seules élèvent des enfants et sont sans ressources. Nous voulons les aider à monter un petit commerce qui leur permettrait de subvenir à leurs propres besoins.

Avec le conseil paroissial nous avons constitué une « Équipe spéciale d’action pour Ébola ». Avec elle nous cherchons à répondre au défi actuel. Les paroissiens nous informent sur ceux qui sont dans le besoin et nous soutiennent dans nos actions du partage de la nourriture et du secours aux orphelins et aux veuves.

Cette épidémie a sans doute mis à mal ton projet initial. Qu’en est-il aujourd’hui ?

Mon projet initial était, à la suite de notre fondateur, d’installer des communautés catholiques engagées au développement de la région. Cela demeure. Cependant, nous avons dû réduire le rassemblement des gens pour la formation, nous avions à répondre d’abord à l’urgence présente causée par Ebola. Cette crise nous a fait prendre conscience du manque d’infrastructures sanitaires. Il faudra que l’Église participe à cette forme de développement. Nous avons vu la nécessité de construire un dispensaire. Nous sommes à la recherche de partenaires qui puissent nous aider à réaliser ce projet.

Comme prêtre, es-tu seul dans cette région ?

Je suis arrivé le 21 décembre 2013 et je suis seul. Le projet des Missions Africaines était d’installer des

communautés de prêtres dans toute la région de Boffa. C’est une région où il y a des catholiques. Elle a été victime de quatorze ans de guerre, depuis il n’y a pas eu de prêtres. Les chrétiens sont dirigés par des catéchistes, mais la présence du prêtre est un appui essentiel pour faire vivre ces communautés.

Quel est ton souhait ?

C’est d’avoir d’abord une communauté de prêtres des Missions Africaines. La paroisse nous a été confiée pour 25 ans au moins. Une des conditions pour avoir une communauté, c’est d’avoir un presbytère. Je souhaite pouvoir construire un presbytère, pour loger au moins deux ou trois prêtres. De l’ancien bâtiment, endommagé la guerre, je n’ai pu récupérer pour l’instant qu’une chambre, un salon et un bureau. Nous cherchons donc des fonds pour construire un presbytère qui puisse accueillir des prêtres ■



Éric Aka

- Né en 1969
- Diocèse de Yamoussoukro (Côte d’Ivoire)
- Prêtre en 2000



Et si on parlait de la SMA !

Vous nous entendez parler de Missions Africaines. « C'est quoi les Missions Africaines ? » nous demandez-vous parfois.

La Société des Missions Africaines (SMA) est une famille missionnaire qui consacre toute son énergie pour l'évangélisation de l'Afrique, en fidélité à son fondateur Mgr de Marion Brésillac, notre guide spirituel et missionnaire. Nous sommes actuellement près de 900 membres, originaires de 24 pays différents et de 4 continents.

Notre organisation

Le supérieur général et son conseil résident à Rome. Chaque pays ou groupe de pays possède une structure qui rassemble les membres issus du pays ou de la région. En France nous avons le District de Strasbourg avec 40 membres et la Province de Lyon avec 132.

Beaucoup de jeunes

En France, les vocations missionnaires se font rares et nous ne sommes plus jeunes (notre moyenne d'âge avoisine les 80 ans !). Mais en Afrique, en Inde, aux Philippines et en Pologne, de jeunes prêtres SMA issus de ces pays, plus du tiers de nos effectifs, sont engagés pour l'évangélisation de l'Afrique et des Africains dans le monde.

Au service de l'Afrique et des Africains

Dans notre Province, nous sommes encore 12 à œuvrer en Afrique. Ici en France, nous sommes soit retraités, soit en service pour la Province. Nous nous engageons au service des Africains et des plus abandonnés. À Lyon, en septembre 2015, avec des religieuses missionnaires et des laïcs de la famille SMA, nous avons ouvert un lieu d'écoute pour les Africains et les personnes isolées qui ont besoin de parler de leur vie, de leur foi.

Et nos ressources ?

Quelles sont-elles ? Elles proviennent de votre générosité : vos dons et les legs. Il y a aussi nos retraites et des honoraires de messes.

Avec cela, nous pouvons financer nos activités au service de l'Afrique. Là-bas, nous soutenons la formation de nos jeunes, ceux qui vivent dans les secteurs de première évangélisation ou mènent des projets de développement. Votre générosité nous permet aussi de vivre simplement mais décemment dans chacune de nos communautés en France.

En retraite ou en activité, nous restons tous au service des Africains, que ce soit par la prière ou par le travail. Plus que jamais nous nous sentons proches du pape François quand il dit dans « La joie de l'Évangile » n° 210 : « Je suis Pasteur d'une Église sans frontières qui se sent mère de tous. » Aucune personne n'est hors de nos préoccupations ■

P. Pierre Richaud



Pierre Richaud

- Né en 1947
- Diocèse du Puy
- Prêtre en 1973
- Ancien rédacteur de :

L'Appel de l'Afrique



À Pèrèrè : PP. Dominic (Inde), François de Paule (Bénin), Simon Pierre (Congo) Vijay Bashkar (Inde).

Foyer d'accueil du Pèrèrè au Nord Bénin

La paroisse Saint Paul de Pèrèrè au diocèse de N'Dali au Nord Bénin fut fondée vers 1900. Les Pères SMA y ont assuré une présence continue depuis 1983. Notre équipe aujourd'hui est composée des Pères Dominic Xavier de l'Inde, Damian du Nigéria et un stagiaire indien.

Malgré une forte influence de la religion traditionnelle et de l'Islam, l'Évangile a fait naître 22 belles petites communautés chrétiennes au milieu des « Bariba ».



Pèrèrè : les jeunes du foyer d'accueil

Dans chaque village, il y a une école primaire, ensuite il faut aller à la ville voisine pour le secondaire. Là, les jeunes doivent chercher un « tuteur » qui les loge et les nourrit, celui-ci peut les faire travailler pour lui le dimanche. S'il est musulman, il peut les obliger à la prière musulmane.

Les parents chrétiens nous demandent d'accueillir leurs enfants. Attentifs à la jeunesse et à son éducation comme chemin de développement, de construction humaine, d'évangélisation, nous en accueillons une vingtaine.

Ici, les gens n'ont pas de gros moyens. Les jeunes apportent du village ce dont ils ont besoin pour se nourrir et nous demandons 16 € par an à chacun pour participer aux frais. Cela est loin de couvrir les factures d'électricité, d'eau, l'aide scolaire, les soins de santé, l'entretien etc. C'est bien lourd sur notre petit budget.

L'an passé, la province SMA d'Italie

et l'Arche, une association italienne, nous ont beaucoup aidés pour une bibliothèque, une salle de classe, une cuisine, l'achat des lits superposés. Cette année, nous voudrions refaire les douches et sanitaires (750 €) et, si possible, construire une salle ouverte et couverte (1 500 €) pour les activités culturelles. Nous manquons encore de livres et de dictionnaires pour la bibliothèque.

D'autre part, nos jeunes, par manque d'argent, partent souvent aux cours à jeûn. Pour qu'ils puissent bien étudier nous voudrions pouvoir leur procurer un petit déjeuner de bouillie et de galettes. Cela nous reviendrait à environ 600 € pour une année.

Pour réaliser ces différents projets, nous aurions besoin de 3 000 €. C'est grâce à la générosité des uns et des autres que nous pouvons offrir à ces jeunes un bon climat d'apprentissage et une ambiance de vie digne.

Nous remercions d'avance ceux qui pourront nous aider à réaliser ces projets ■

BÉNIN

**Paroisse St Paul de Bèrèrè
Réf. 2015 – 25**

Coordinateur : P. Dominic Vincent
vindom2010@gmail.com

Envoyer votre don en utilisant le feuillet de l'encart central « *Soutien au projet missionnaire* ».



Vincent Dominic Xavier

- Né en 1982
- Diocèse de Chennai-Mylapore (Inde)
- Prêtre en 2010

Chers amis

Vous avez répondu généreusement à l'appel du Père Pierre Richaud pour le Rassemblement des jeunes africains, dans le dernier numéro de l'Appel. À la page 7, vous trouverez un compte rendu de ces belles journées.

Grâce à vous nous avons pu les aider avec 2 200 €

Ils nous demandent de vous remercier.

P. Paul Quillet

Université d'été des Missions Africaines

Nous avons tenu ces assises dans notre maison des Cartières à Chaponost, du 27 au 30 août 2015,.

Pour résumer en quelques mots nos riches échanges : « *Fraternité* » est le nom de l'Église, la fraternité de l'Église est missionnaire.

Nous avons vécu cette fraternité missionnaire en Afrique comme prêtres, religieuses, laïcs... Nous continuons à la vivre ici dans l'accueil de l'autre, le frère, tel qu'il est, en gardant nos maisons et nos cœurs ouverts, en nous engageant fraternellement, auprès des migrants et des pauvres.



Pour en savoir plus visitez notre site : <http://lyon.smainternational.info/>



... CULTURE

Laquelle est le modèle...

Laquelle est la copie ?

Deux figurines en laiton abron-koulango provenant de Bondoukou, N.O. de la Côte d'Ivoire représentent de manière identique le même sujet.



Thème : « Le retour de chasse »

L'homme, vêtu d'un cache-sexe, appuyé sur un bâton, une pipe à la bouche, porte un fusil à silex sur l'épaule. Au dos, attachée par des lianes, une antilope.

**Laquelle est le modèle...
Laquelle est la copie ?**

Toutes deux coulées, à la cire perdue, ne sont pourtant pas identiques.

Sur celle de gauche, une patine vieux bronze assez homogène, pas de stries d'abrasion, l'indice d'un travail ancien, une usure de contact traduisant une manipulation répétée. La finesse et l'ondulation des membres et

l'allongement des crânes sont les caractéristiques du style ashanti.

Sans doute un original ashanti-abron datant du début du XXe siècle.

Sur celle de droite, une usure brillante, des stries parallèles trahissant une usure de contact par usage du papier de verre, abrasif inconnu en A.O. avant 1930. Figure plus ronde, crâne court, articulations des membres marquées, caractéristique du style agni.

C'est sans doute une copie tardive de la précédente d'un fondeur de la région de Tanda vers 1965 ■

P. Pierre Boutin

Des jeunes heureux de croire

Le numéro 262 annonçait une rencontre nationale de jeunes Africains. À la Toussaint, 130 jeunes venus de 23 diocèses de France se sont rassemblés à Orsay.

Le thème de la rencontre était : « *Jeunes, il y a des raisons de croire...* ».

Des moments inoubliables pour nous tous.

Des échanges très riches

Ils ont partagé leur foi, leurs questions, leurs doutes... L'ambiance était sérieuse, festive et priante. Voici quelques réflexions : « *Il nous faut avoir de l'espérance. — Dieu ne nous envoie pas des épreuves, mais la force pour les régler. — On regarde le négatif, mais le positif, on ne le voit pas.* »

« *Toute petite, j'ai perdu mon père, je me retrouvais sans appui. Des gens m'ont accueillie et j'ai obtenu des bourses. Aujourd'hui, je suis ingénieur. Dieu m'a accompagnée tout au long du chemin et il m'a donné la force de lutter.* »

La veillée du samedi soir, à travers les chants, les danses, le théâtre, fut une belle proclamation de foi ■

Pierre Richaud

Présentation du nouveau rédacteur de l'Appel de l'Afrique



Père Paul Quillet

- Né en 1944
- Diocèse d'Angers
- Prêtre en 1972
- Missionnaire au Bénin

Vous nous avez écrit...

« *J'ai apprécié la clarté du compte rendu de l'usage des dons 2014, dans le n° 261 (Juin 2015)* » — Alain.

« *Je reste fidèle bien modestement à votre œuvre missionnaire... pour contribuer au travail que vous assurez* » — Colette.

« *Je tiens à partager du mieux que je peux* ». — Marie-Hélène.

« *Je commande 100 calendriers pour partager aux prêtres africains de la paroisse, aux amis et voisins, aux personnes âgées de la maison de retraite* ». — Cécile.

Nous vous remercions et nous portons vos intentions dans notre prière.

Dans la maison de mon Père (Jn 14,2)

• SMA et parents

Les Pères : Émile Chabi (35 ans) à Cotonou – Jacques Lalande, Jean-Charles Ramin, Michel Girard à Montferrier – Pierre Jacquot à Strasbourg – Theodorus Bakker et Petrus G. Kessels en Hollande – Père-Abbé Paul Houix à Timadeuc.
La maman de P. Pascal Janin – Une belle-soeur de P. Max Vivier – Un frère de P. Louis Jacquot – Un beau-frère de P. J.-Pierre Michaud et Christian Besnard – Une tante de P. Jean Vincent et André Perrin – Un frère de P. Jean Goujeon.

• NDA

Sr M-Louise Dillenseger, NDA à Colmar
Sr M-Antoinette Coudurier MSCC à Menton.

• Amis et Bienfaiteurs

- 03 : Sr Favre Jeanne Françoise – Moulin
- 21 : Mme Cantenot Nicole – Dijon
- 31 : M. Garros Henri – Toulouse
- 31 : M. Garros Henri – Toulouse
- 44 : M. Pelletier André – Nantes
- 38 : Mme Cometti Marie Louise – Chavanoz
- 59 : M. Delannoy Pierre – Bondues
- 51 : Mme Dejardin Jacqueline – Reims
- 63 : Mme Giroux Françoise – Roche Blanche
- 63 : Mme Bouton Louise – Riom
- 63 : M. Maisonneuve Henri – Le Cendre
- 69 : M. Decotte Ernest – Lyon, M. Graven Raymond – Caluire
- 75 : Mme Giret Jacqueline – M. & Mme Cabannes Danie, Paris
- 77 : Mme Hatte Camille – Combs La Ville

L'Appel de l'Afrique

Revue trimestrielle n° 263 - Décembre 2015

3 € - abonnement 10 €

Directeur de publication :

Vincent Fuchs, SMA, 36 rue Miguel-Hidalgo 75019 Paris – Tél. 01 53 38 91 45

Rédacteur en chef : Paul Quillet

Crédits photos : Couverture : André N'Koy – Éric Aka, F. de P. Hougé, JP. Kpatcha, Porcellato, Paul Quillet, Dominic Vincent, médiathèque SMA.

Commission communication et diffusion : Katherine Sourty, Alain Béal, Yvon Crussion, François du Penhoat, Daniel Cardot.
CCAP/ISSN 0315G79435 / 1144-164X ;
Dans ce numéro un encart entre les pages 4 et 5.

Réalisation technique & impression : DACTYLO PRINT, 9 rue Sébastien Gryphe 69007 Lyon – Tél. 04 78 69 94 36 - www.dactyloprint.com • **Dépôt légal :** 3° trim. 2015



Évangile et Architecture

Le Père Jean Paul Kpatcha des Missions Africaines, est originaire du Togo. A Lyon 2, il étudie l'histoire de l'art et l'archéologie.



Chapelle de Nazareth-Lassa-haut

Le missionnaire va porter l'Évangile à des gens qui ont une manière d'être, de vivre, d'exprimer leurs relations avec le monde, les uns avec les autres, avec Dieu. Ils ont une culture où l'Esprit de Dieu est déjà à l'œuvre. Jésus a pris chair chez les hommes, l'Évangile prend chair chez les peuples et féconde leur culture.

Lors de mon congé, au Togo, à Kara, mon diocèse, j'ai pu voir comment on essaie de laisser le Christ s'incarner dans toutes les réalités humaines du peuple Kabyè, mon peuple.

Je n'évoquerai ici qu'un petit aspect de cette inculturation, à travers l'architecture des églises.

Le cercle reflète la vie de la société

Elles sont souvent construites en forme circulaire ou octogonale selon un style proche de la maison familiale

en milieu kabyè.

Lorsque le peuple Kabyè se réunit, pour une concertation, pour des sacrifices et lorsque la famille se réunit, on se met en un cercle où chacun a sa place selon la hiérarchie.

Les Kabyè disent que Dieu les a créés et les a envoyés dans son monde pour veiller sur eux. Sont-ils descendus du ciel avec leurs cases rondes ?

À Lassa Haut, l'église de « Nazareth » a été construite au centre du village. Les chrétiens de toutes les stations secondaires de la montagne peuvent s'y rassembler, lors de grandes célébrations eucharistiques.

Au centre de l'église, huit piliers entourent l'autel de forme octogonale. Au dessus une couronne suspendue porte le Christ en majesté entouré de ses 12 apôtres.

À la cathédrale de Kara de forme ronde, les douze piliers ressortent



Jean-Paul Kpatcha

- Né en 1980
- Diocèse de Kara
- Prêtre en 2012

bien à l'extérieur et aussi à l'intérieur. Ils symbolisent les 12 apôtres portant la charge de cette église.

À « Nazareth », les bancs fixés au sol évoquent les quatre points cardinaux et entourent l'autel en forme de cercle. La forme ronde ou octogonale reflète la vie de la société, de la famille, son unité.

Au centre du cercle, on fait le sacrifice

C'est au centre de ce cercle comme au centre de la cour familiale que l'on fait les sacrifices traditionnels aux ancêtres.

C'est au centre de la famille-église que l'Eucharistie, le sacrifice du Christ est célébré selon la tradition reçue des apôtres. Le Christ ici est au centre, de là tout découle et vers lui tout converge. Le culte des ancêtres cède la place au sacrifice du Christ.

L'Église se veut un lieu d'unité où chacun a sa place dans la maison de Dieu, autour du Christ qui nous unit par son sacrifice, un lieu où l'homme se retrouve et s'ouvre à la nouveauté de l'Évangile ■

Société des Missions Africaines

Lyon

150 cours Gambetta
69361 Lyon cedex 07
Tél. 04 78 58 45 70
lyon150@missions-africaines.org
Missions Africaines Partage
CCP 636 56 P Lyon

Paris

Maison Provinciale
36 rue Miguel-Hidalgo
75019 Paris
Tél. 01 53 38 91 40
sma.lyon@missions-africaines.org
CCP 32 826 30 M La Source

Nantes - Rezé

25 rue des Naudières
44400 Rezé
Tél. 02 40 75 62 66
naudières@missions-africaines.org
CCP 261 54 M Nantes

Sur Internet

www.missions-africaines.net



www.smarinternational.info

